

Les Amis de la Pallu racontent la guerre

Une mère qui écrit à son fils. Un prisonnier qui s'adresse à sa femme et à sa fille... C'est l'histoire « ordinaire » de René, Robert, Emma et leur petite Monette... Qu'ont racontée les Amis de la Pallu samedi dans « J'attendrai ». Les années sont égrenées, 1939, la mobilisation, les adieux. Les hommes partis à la guerre commencent par attendre. Ils sont cantonnés et racontent dans leurs missives leurs espoirs de revenir bien vite. Les membres des Amis de la Pallu, habillés en soldats de l'époque et disséminés aux quatre coins de la salle, ont commencé par lire lettres et carnets. Sur scène les femmes endossent le rôle des mères et épouses et répondent aux lettres. Les années passent et après la guerre éclair, les soldats sont envoyés au Stalag, camp de prisonniers en Allemagne. Une chambrée est reconstituée sur scène et les acteurs sont regroupés. La guerre continue, 1941, 1942...



Les Amis de la Pallu jouent, lisent et racontent la guerre.

C'est la vie quotidienne des soldats obligés de travailler dans les fonderies et briqueteries du Reich. C'est la vie ordinaire des femmes et enfants restés en France qui peinent à envoyer des colis. C'est l'occupation. C'est le prix du bétail, la période des vendanges... De-

vant une assistance venue nombreuse, les Amis de la Pallu ont présenté un spectacle poignant de vérité, aux rouages bien huilés avec récitants, acteurs et de bons moments où les hommes chantent, rejoints par les femmes notamment pour entonner

« Douce France ». L'ensemble est ponctué de projections des gros titres des journaux de l'époque. L'histoire racontée de façon intelligente où tout un chacun peut trouver résonance dans ses souvenirs de récits racontés par parents et grands parents.